

ans doute les mêmes sentiments que nous, en présence de cette mort "de raison." M. l'abbé Brillaingé, un travailleur acharné, un homme très-enseigné, avait su donner à sa publication un cachet très original. Ajoutons que sous sa direction, la revue justifiait amplement son titre.

Nous sommes particulièrement touchés des bonnes paroles que le *Bon Combat*, sur le bord de la tombe, dit de L'OISEAU-MOUCHE, à qui il s'est montré toujours bien sympathique.— Nous les reproduisons ici.

"Nous trouvons dans cette revue, dit-il, des articles en prose et en vers, qui font beaucoup d'honneur à leurs auteurs. Des hommes qui ont vu et qui ont vieilli encouragent *experientia* et *calamo* les élèves du Séminaire de Chicoutimi. Très bien. Le *BON COMBAT* disparaissant souhaite à son confrère de là-bas longue et heureuse vie.

"C'est un rude labeur que de faire vivre un journal de collège. Nous recommandons l'*Oiseau-Mouche* à nos amis....."

### "LE NATURALISTE CANADIEN"

Nous craignons que notre scientifique confrère ne nous refusât l'honneur de l'échange. On disait que les autorités du *Naturaliste*, interrogées à ce sujet, avaient répondu : "Ces petits journaux-là.....!" et cela avec un geste peu rassurant. Mais, heureusement, il y a dix jours, le *Naturaliste* s'est présenté fort poliment à la porte de L'OISEAU-MOUCHE, qui l'a reçu de même.

### PREMIERES IMPRESSIONS DE VOYAGE (Suite)

Qui sait si la persécution ouverte ne serait pas la cause indirecte de son salut ? Beaucoup pensent même qu'il faut du sang, du sang de martyr, et vivent dans la disposition de donner leur vie pour une cause aussi sainte, si Dieu les en juge dignes.

Déjà plusieurs évêques ont été traduits devant les tribunaux. Est-ce le commencement du régime de la violence ? La chose n'est pas probable, car les coryphées de l'impétuosité, imbus de l'esprit du plus pur libéralisme, veulent à tout prix l'éviter.

Leur projet, arrêté dans le secret des loges, est de matérialiser le peuple, avant de lui enlever les quelques bribes de sentiments religieux qui lui resteront encore au cœur, et pour cela on procède graduellement et avec une hypocrisie diabolique.

Hélas ! on ne réussit que trop dans l'œuvre néfaste ; et la nation descend tristement les degrés de l'irréligion et de l'incrédulité. "La France, comme l'écrivait avec tant de justesse monsieur Aubry dans le *Courrier du Canada*, n'est et ne peut être que catholique ; si Dieu l'abandonnait à ses aveugle-

ments, elle pourrait devenir incroyante : hérétique ou schismatique !... jamais !" Cette heure fatale semble avoir sonné : et déjà, pour un bien grand nombre de français, l'homme n'est plus qu'un corps sans âme immortelle, et sa destinée est celle des animaux qui naissent, vivent et disparaissent. Serait-il donc possible que la France devînt impie, comme l'Angleterre, l'Allemagne, sont protestantes ?

La patience divine attend souvent les individus dans l'autre monde, mais les nations sont punies en celui-ci. Le châtiement sera terrible pour notre mère patrie, s'il est proportionné à l'abus qu'elle a fait des grâces de choix que la Providence lui a départies. Dans l'état actuel des esprits, une étincelle peut allumer la guerre, et comment en calculer les conséquences, avec les moyens de destruction que fournit la science moderne ?

De leur côté, les anarchistes respirent la haine de toute autorité et aspirent à bouleverser la société de fond en comble. Les excès des communards en 1871 montrent assez jusqu'où peut se porter leur rage insensée. Et cette plaie des nations s'étend de plus en plus et menace de gangrener tout le corps social.

Lorsque toute espérance humaine sera perdue, alors peut-être le Seigneur aura pitié de la France, il ira la chercher dans l'état d'abaissement où l'auront plongée les ennemis de sa foi, pour la relever et la remettre au rang qu'elle n'aurait pas dû cesser d'occuper au milieu des nations chrétiennes.

### INSTALLATION D'UN CHEMIN DE CROIX

Après avoir visité la cathédrale, je me rendis à la magnifique église qu'on élève à la mémoire de l'Apôtre des Gaules, saint Martin de Tours. On se préparait à l'installation d'un chemin de croix ; je restai à la cérémonie. Il y avait une assistance assez nombreuse, mais presque exclusivement composée de femmes. En général, on a paru avoir une dévotion plus vive qu'au Canada. Je remarquai plusieurs personnes qui passèrent à genoux tout le temps de la cérémonie, et elle fut longue pourtant puisqu'on fit une instruction à chaque station. Sans doute, pensai-je, elles prient pour des êtres chers qui ne remplissent plus leurs devoirs de religion. Pour elles, elles demandent la persévérance au milieu des épreuves qui les entourent.

Heureuses les familles vraiment chrétiennes ! Heureux sommes-nous dans notre chère province de Québec, jusqu'à présent restée si franchement catholique ! Ce bonheur, il me semble que je le goûterai davantage lorsque je serai de retour au pays.

### ISOLEMENT

TARBES, 25 OCT.—Ce soir, j'éprouve les tristesses de l'isolement. L'homme, parce qu'il est fait pour la société, sent le besoin de communiquer avec ses semblables. Des êtres privés de raison peuvent bien rester à la chaîne tout le jour, ou brouter solitaires l'herbe des champs c'est dans leur destinée ; mais notre âme demande à se répandre, et il lui faut un confident de ses peines comme de ses joies. C'est la source qui laisse déborder le trop-plein de ses eaux, pour se remplir sans cesse d'une aude pure et toujours nouvelle.

En ce moment, à onze heures du soir, de ma chambre de l'Hôtel-de-la-Paix à Tarbes, j'entends les cris joyeux d'enfants qui s'amuse, vont, viennent, exécutent des danses rondes et *délivrent des gages*, en même temps que les voix plus graves des personnes âgées. Comme ils paraissent jouir ! Et moi, je me sens seul dans cette ville de Tarbes. Je ne connais personne, et personne ne me connaît. C'est tout un monde nouveau, de nouvelles familles qui n'ont aucun point de rapprochement avec tout ce que j'ai connu jusqu'aujourd'hui. C'est ainsi qu'est la vie. Chacun passe quelques années sur le petit coin de terre où la Providence l'a fait naître, dans le cercle restreint de connaissances et d'amis qui l'entourent ; et chaque famille n'est, pour ainsi dire, qu'une feuille détachée au milieu de la forêt des populations humaines.

Ce soir, tandis qu'on se livre au plaisir à côté de moi, je reste isolé. Aucun ne me porte intérêt, ne soupçonne qu'il y a là une personne éloignée de près de 1500 lieues de son pays, de tout ce qu'elle aime sur la terre, et qui aurait besoin d'un peu de distraction.

(A suivre)

### LAURENTIDES

On nous prie d'annoncer que les nouveaux Offices de la *Saint-Famille* ne sont pas encore arrivés d'Europe. Quand on les aura reçus, nous en donnerons avis.

### AGENCES A QUÉBEC

MM. J.-M. Aubry, Marchand d'Orn. d'église, 9, rue Buade.—E. Vincent, Libraire-Imprimeur, 234, rue Saint-Jean.—Forgues & Wiseman, Libraires, 134, rue Saint-Joseph.